

# L'avant-dernière page

Paul Lavoie

Chaque numéro du Bulletin AMQ comporte une chronique de nouvelles brèves. À travers de courts paragraphes, on y lira des informations qui se rapportent à des collègues (conférences, décès, prix reçus, promotions, publications, retraites...) ou à divers départements (nouveaux programmes, nouvelles installations, soutenances de thèses, subventions...) liés à l'enseignement des mathématiques au Québec. Veuillez adresser toute correspondance à:

Paul Lavoie  
Département de mathématiques  
Collège de Sherbrooke  
475, rue du Parc, Sherbrooke J1H 5M7  
Téléphone: (819) 564-6156  
Télécopieur: (819) 564-4025.  
Adresse électronique :  
LavoiePa@CollegeSherbrooke.Qc.Ca.

## Prix d'excellence accordé au Pr Donald Violette

Donald Violette, professeur titulaire au Département de mathématiques et de statistique de l'Université de Moncton, s'est vu attribuer le prix d'excellence en enseignement des sciences au niveau universitaire pour les provinces de l'Atlantique. Ce prix, qui lui a été décerné au cours de la dernière année, est accordé annuellement par le Conseil des provinces de l'Atlantique pour les sciences (CIPAS), les compagnies d'énergie électrique des provinces de l'Atlantique, ainsi que par l'Association canadienne de l'électricité. Le prix, outre un certificat prestigieux, comporte une bourse de 3000 \$. Le professeur Violette a obtenu ce prix pour son importante contribution à l'enseignement et au développement des mathématiques, ainsi que pour sa très grande habileté à amener ses étudiants à viser plus haut et à les motiver aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur de la classe.

Donald Violette, qui a été le premier étudiant au doctorat du regretté Gilles Fournier, a reçu en 1985 son Ph.D. en mathématiques pures de l'Université de Sherbrooke. Il est membre du Comité de rédaction de la Gazette des sciences mathématiques du Québec. Participant régulièrement au colloque des sciences mathématiques du Québec, il a été l'organisateur principal de celui qui s'est tenu récemment à l'Université de Moncton.

## Prix de la SMC au P<sup>r</sup> Maurice L'Abbé

La Société mathématique du Canada a créé, à l'occasion de son 50<sup>e</sup> anniversaire, le prix pour service méritoire. Ce prix récompense des gens qui ont fait une contribution soutenue et significative à la communauté mathématique du Canada, à leur propre communauté et à la Société mathématique du Canada elle-même. Les premiers prix ont été décernés à Vancouver à la fin de l'année dernière. Parmi les récipiendaires se trouve le professeur Maurice L'Abbé, bien connu dans notre milieu. Les autres prix ont été accordés aux professeurs Donald Coxeter (Université de Toronto), Nathan Mendelsohn (Université du Manitoba), John Coleman (Université Queen) et George Duff (Université de Toronto).

D'autre part, pour signaler la profonde empreinte laissée à l'Université de Montréal par le professeur Maurice L'Abbé, un salon portera dorénavant son nom dans le pavillon André-Aisenstadt. C'est le salon des professeurs, partagé par les quatre unités au développement desquelles M. L'Abbé a tant contribué, soit le Centre de recherches mathématiques, le Centre de recherches sur les transports, le Département d'informatique et de recherche opérationnelle et le Département de mathématiques et de statistique. Appeler « Salon Maurice-L'Abbé » le salon des professeurs, c'est une manière aux quatre unités de rendre hom-

mage à un homme à qui elles doivent tant et dont les contributions tendent à les rassembler.

---

### **Élection à la Société royale du Canada du P<sup>r</sup> David Sankoff**

David Sankoff, professeur titulaire au Département de mathématiques et de statistique de l'Université de Montréal, a récemment été élu à la Société royale du Canada. Le professeur Sankoff est un pionnier dans le domaine de la biomathématique portant sur l'étude des séquences génétiques de la biologie moléculaire. Il s'est aussi signalé par sa contribution aux fondements mathématiques de la linguistique.

---

### **Récompense à un diplômé de l'Université de Montréal**

Les prix de doctorat du Conseil de la recherche en sciences naturelles et en génie (CRSNG) viennent récompenser les travaux de doctorat remarquables réalisés l'an dernier au Canada. Les lauréats reçoivent une bourse de 5000 \$ et une médaille d'argent. Parmi les noms des quatre lauréats pour l'année 1995, on retrouve André Berthiaume qui a terminé son doctorat au département d'informatique et de recherche opérationnelle de l'Université de Montréal. Ses travaux, qui sont à l'avant-plan du domaine de l'informatique quantique, ont permis d'accroître les chances de voir un jour la mise au point d'un véritable ordinateur quantique.

---

### **Un nouveau « Prix Adrien-Pouliot » créé par la Société mathématique du Canada**

À l'occasion de son 50<sup>e</sup> anniversaire, la Société mathématique du Canada (SMC) a créé un prix visant à souligner des contributions exceptionnelles à des activités mathématiques éducatives. Le Conseil d'administration de la SMC, lors de son assemblée de décembre 1995, a approuvé l'appellation « Prix Adrien-Pouliot » pour désigner ce prix. (On sait que l'AMQ a déjà un prix portant le nom d'Adrien Pouliot et récompensant la production de matériel pédagogique édité.) J'aimerais profiter de cette circonstance pour évoquer brièvement quelques aspects de la carrière de ce mathématicien qui a joué un rôle de premier plan dans le développement scientifique de la société québécoise. Si son nom est fortement rattaché à celui de l'Université Laval, son influence va cepen-

dant bien au-delà de ce cadre. Adrien Pouliot compte à coup sûr parmi les grands noms du milieu scientifique québécois de ce siècle.

Né le 4 janvier 1896 à Saint-Jean, Île d'Orléans, il fait ses études classiques au Petit Séminaire de Québec où il obtient son baccalauréat ès arts en 1915. On rapporte que jusqu'à la classe de Rhétorique, ses résultats en mathématiques sont plutôt médiocres. Mais un professeur particulièrement inspirant lui permet de découvrir, durant les deux années dites de Philosophie, son talent et son goût pour les mathématiques. Ingénieur civil de formation (il obtient un baccalauréat en sciences appliquées de l'École polytechnique de Montréal en 1919), il commence sa carrière en tant qu'ingénieur des ponts et chaussées au ministère des Travaux publics du Québec. Attiré par l'enseignement, il donne des cours à temps partiel à l'Université Laval dès 1922, puis occupe un poste régulier à compter de 1924. En 1928, il obtient une Licence ès sciences (mathématiques) de la Sorbonne à Paris et devient « professeur titulaire de calcul différentiel et intégral » à l'Université Laval. Il complète sa formation par divers cours de mathématiques supérieures qu'il va suivre, durant dix étés consécutifs, à l'Université de Chicago (1929–1939).

Pouliot a enseigné les mathématiques à l'Université Laval pendant une bonne cinquantaine d'années. J'ai moi-même eu la chance de l'avoir comme professeur en 1968–1969, durant la première année de mes études de mathématiques — il avait alors 73 ans ! Son cours d'Analyse était l'un des cours de base offerts aux débutants du baccalauréat en mathématiques et constituait tout un programme en soi : logique, théorie des ensembles, construction des systèmes de nombres à la Landau, théorie du calcul différentiel et intégral des fonctions réelles, topologie. Mais ce dont je me rappelle le plus de ce cours est la ferveur qui animait le professeur : il était manifeste qu'il croyait intensément aux merveilles mathématiques qu'il cherchait à nous faire embrasser, et cela pouvait se voir dans ses yeux, qui brillaient d'une telle intensité. Nombre d'étudiants, moi y compris, étaient profondément touchés de voir ce vieil homme, pourtant si jeune, nous parler de mathématiques d'une manière aussi engagée et engageante.

Même si Adrien Pouliot n'a pas eu une production abondante en recherche mathématique, il n'en demeure pas moins un mathématicien de haut calibre.

Outre de nombreuses rencontres mathématiques de diverses natures, il a participé à deux Congrès internationaux des mathématiciens (Toronto, 1924 ; Harvard, 1950) et a donné une série de conférences sur la philosophie des mathématiques dans le cadre d'un séminaire à l'Université de Toronto en 1947. Par ailleurs, il a écrit de nombreux articles, souvent polémiques, sur l'enseignement des sciences et des mathématiques.

Pouliot est un des principaux artisans de la montée des sciences et des mathématiques, non seulement à l'Université Laval, mais même dans l'ensemble du Québec. Pour s'en convaincre, on se rappellera que, dans la première moitié du siècle, les écoles québécoises préparaient leurs élèves à se diriger vers les métiers traditionnels (prêtrise, médecine, droit) bien davantage que vers les sciences. Ayant rallié la collectivité à la cause des sciences et des mathématiques, Pouliot parvint à les faire entrer en force dans les programmes d'enseignement. On l'accusa alors de mépriser les humanités. Pour faire taire ses détracteurs, il se mit à apprendre le grec. Il a publié, l'année précédant sa mort, un *Lexique français-grec*.

À l'Université Laval, Pouliot a joué un rôle déterminant : il est non seulement l'un des principaux bâtisseurs de la Faculté des sciences, mais il en aura aussi été le doyen durant 16 ans (1940–1956). Il a également dirigé le Département de mathématiques pendant nombre d'années. À plus grande échelle, Pouliot a exercé hors de l'Université une très forte influence du point de vue pédagogique et culturel. Il avait ses entrées dans le milieu politique et savait s'en servir judicieusement pour faire avancer la cause de l'éducation. Sa réputation transcende les frontières, comme en font foi les nombreuses « missions » qui lui sont confiées (France, Espagne, Italie, Royaume-Uni, etc.) et les divers doctorats honorifiques qui lui sont conférés (Ottawa, Montréal, Poitiers, Rennes, Milan, Moncton, Laval). En France, il est fait Chevalier de la Légion d'honneur (ce dont il était très fier), et, en 1948, l'Académie française lui décerne le « Prix de la langue française » (la liste de ses prix et distinctions fait plus de deux pages — on y apprend entre autres qu'il a été fait Grand Module de l'Ordre de l'Engrenage des l'Union des ingénieurs de la région de Toulouse en 1954). Mentionnons en outre que Pouliot a été gouverneur et membre de la direction de Radio-Canada pendant de nombreuses années (1939 à 1958), en particulier vice-président de 1956 à 1958 et président suppléant en 1958. À Radio-Canada, il a par-

ticipé activement à l'implantation de la radio francophone dans les provinces de l'Ouest ; pour aider les nouvelles stations à démarrer, il organise des collectes un peu partout au Québec.

Adrien Pouliot est l'un des membres fondateurs de la Société mathématique du Canada. Il a occupé le poste de vice-président au sein du premier comité directeur de la SMC avant de devenir le deuxième président de la Société, de 1949 à 1953. La SMC a publié à l'occasion de son cinquantenaire un volume relatant le développement des mathématiques au Canada au cours du dernier demi-siècle (*CMS—SMC 1945-1995, Volume/Tome 1, Mathematics in Canada — Les mathématiques au Canada*). La jaquette du livre est ornée d'une photographie prise lors du premier congrès de la SMC, en 1945 ; on y voit Adrien Pouliot au centre de la première rangée — c'est le petit homme arborant une moustache. À la page 274 du même livre, on le retrouve, sur une photo prise lors d'un séminaire tenu à Kingston, assis sur la première rangée en compagnie de mathématiciens de la trempe d'un Henri Cartan, d'un L.E.J. Brouwer, etc.

Il resterait encore beaucoup à dire sur Pouliot. Un court texte biographique figure dans le livre de la SMC ; on y fait référence à la biographie publiée en 1986 par Danielle Ouellette (détentrice d'une maîtrise en mathématiques et d'un doctorat en histoire des sciences de l'Université Laval), où l'on présente un portrait coloré de Pouliot et des nombreuses facettes de sa personnalité : « bâtisseur, promoteur de la culture, ambassadeur scientifique et mathématique à l'échelle du monde, pédagogue, vulgarisateur hors pair, grand humaniste et même personnage anecdotique et légendaire ». (Danielle Ouellette, *Adrien Pouliot : un homme en avance sur son temps*. Boréal, 1986)

À l'approche du 100<sup>e</sup> anniversaire de la naissance d'Adrien Pouliot, la Société mathématique du Canada a voulu honorer et perpétuer sa mémoire en associant son nom au nouveau prix en éducation remis pour la première fois lors la réunion d'hiver 1995 de la SMC.

Bernard R. Hodgson, Université Laval